

# Revue européenne des sciences sociales

2021

European Journal of Social Sciences

## L'EUROPE DES VALEURS

Dossier coordonné par  
Olivier Galland & Cyril Jayet

n° 59-2

Librairie Droz

## SOMMAIRE

### L'EUROPE DES VALEURS

<b>Présentation</b> , par Olivier Galland et Cyril Jayet	13
<b>Les valeurs des Européens convergent-elles?</b> Olivier Galland	19
<b>Religion, frontières nationales et clivages culturels en Europe</b> Claude Dargent	39
<b>Multidimensionnalité et variabilité du clivage gauche-droite dans l'Union européenne</b> Cyril Jayet	69
<b>Les citoyens évaluent-ils correctement la qualité de la démocratie dans leur pays?</b> Clara Egger & Raul Magni-Berton	107
<b>Que reste-t-il de la « crise migratoire » de 2015?</b> <i>Attitudes à l'égard de l'immigration et confiance dans l'Union européenne dans les enquêtes European Values Studies</i> Gilles Ivaldi	141

### VARIA

<b>«La religion en prison»: contribution à la construction d'un objet décloisonné</b> Thibault Ducloux	177
<b>Analyser l'intégration des élites autrement</b> <i>Le cas de Madagascar: un réseau hypercentralisé et hiérarchique</i> Linda Rua	203
<b>Family care for the dependent elderly</b> <i>How does it fit in with professional care at the French sub-national level?</i> Loïc Trabut, Alexandra Garabige & Joëlle Gaymu	243
<b>Une biographie intellectuelle de Vilfredo Pareto</b> <i>Autour de l'ouvrage de Fiorenzo Mornati, Vilfredo Pareto: An Intellectual Biography</i>	279
<b>Comptes rendus de lecture</b>	317

Librairie Droz S.A.  
11 rue Firmin-Massot  
Case postale 389  
CH-1211 Genève 12  
[www.droz.org](http://www.droz.org) – [droz@droz.org](mailto:droz@droz.org)

## FONDATEUR

GIOVANNI BUSINO

## COMITÉ DE RÉDACTION

MASSIMO BORLANDI (Université de Turin)

Rédacteur en chef

PASCAL BRIDEL (Université de Lausanne)

MOHAMED CHERKAOUI (Paris, Sorbonne Université / CNRS)

MAX ENGAMMARE (Directeur de la Librairie Droz, Genève)

VINCENT GUILLIN (Université du Québec à Montréal)

ÉVA LELIÈVRE (INED, Paris)

JEAN-YVES PRANCHÈRE (Université libre de Bruxelles)

AGNÈS VILLECHAISE (Université de Bordeaux) – Responsable des analyses d'ouvrages

## SECRETARIAT DE RÉDACTION

IVAN JAFFRIN : [ivan.jaffrin@droz.org](mailto:ivan.jaffrin@droz.org)

## CONTACT

Pour toute correspondance éditoriale ou proposition d'articles, veuillez contacter le comité de rédaction: [ress@droz.org](mailto:ress@droz.org)

Pour passer commande d'un numéro ou vous abonner à deux numéros consécutifs, veuillez contacter la Librairie Droz.

LIBRAIRIE DROZ

11 rue Firmin-Massot

Case postale 389

CH - 1211 Genève 12

SUISSE / SWITZERLAND

+ 41 22 346 66 66 (t.)

[droz@droz.org](mailto:droz@droz.org)

## TARIFS ET ABONNEMENT

Abonnement annuel: 100 € (institutions) – 60 € (particuliers)

Numéro: 60 € (institutions) – 40 € (particuliers)

# L'EUROPE DES VALEURS

*Dossier coordonné par*

OLIVIER GALLAND & CYRIL JAYET



# PRÉSENTATION

PAR OLIVIER GALLAND & CYRIL JAYET

L'unification en 2005 d'une large partie du continent européen sous l'égide de l'Union européenne semblait être la manifestation d'un lent processus de convergence politique et culturelle. Les quinze années qui ont suivi ont montré, à minima, que cette convergence était loin de se faire sans accident ou obstacle. La crise financière, puis celle des dettes souveraines, ont miné le soutien à l'intégration européenne (Serricchio, 2013 ; Braun et Tausendpfund, 2014) et, dans les pays de l'Europe centrale et orientale, l'Union européenne n'apparaît plus comme une promesse de prospérité économique comme c'était le cas au début des années 2000 (Jayet, 2020). Sur un plan plus institutionnel, le Brexit a sonné comme un coup de semonce annonciateur de la possible réversibilité du processus d'unification. Un temps, la Turquie paraissait pouvoir rejoindre l'Union européenne, mais les négociations sont actuellement au point mort. Aujourd'hui, l'Union européenne est confrontée à une divergence de valeurs en son sein dont témoignent les conflits entre, d'une part, les institutions européennes et les pays de l'Ouest et, d'autre part, la Hongrie et la Pologne. Ces difficultés s'accompagnent néanmoins également d'un approfondissement de l'Union européenne sur le plan politique, notamment par la mise en place de différents plans de relance européens et des avancées politiques sur la mutualisation des dettes souveraines qui paraissaient encore difficilement imaginables il y a quelques années.

L'intégration politique et culturelle du continent européen n'a donc rien d'un processus inéluctable ou au déroulement bien balisé. En tant que tentative d'unification d'États-nations ayant chacun leur propre système politique unifié et un marché économique national, elle fournit une expérience historique particulièrement intéressante et importante pour comprendre les relations entre institutions politiques, système économique, valeurs et opinions politiques. Pour Ronald Inglehart (2007), le développement économique devait entraîner la satisfaction de besoins matériels et le développement de valeurs post-matérialistes. De ce point de vue, la convergence culturelle de l'Europe vers ces valeurs post-matérialistes pourrait découler des mécanismes de redistribution et de solidarité qui rapprochent les différentes économies européennes. Dans une approche plus politique et plus top-down dans laquelle

ce sont les évolutions politiques qui déterminent les opinions, c'est l'unification politique européenne et la promotion de certaines valeurs inscrites dans l'Union européenne qui pourraient entraîner ce processus de convergence culturelle. Néanmoins, l'intégration politique européenne est loin de se réduire elle-même à la simple construction d'un pouvoir politique transnational unifié.

Le processus d'unification est en effet fortement contesté et fait l'objet de conflits entre acteurs politiques sur les rôles respectifs des États nationaux et des instances supranationales. Plutôt qu'à un État transnational, ces conflits ont abouti à une gouvernance complexe que les politistes nomment multinationaux (Hix, 1999). Elle est faite d'imbrications entre de multiples instances politiques et institutionnelles aux couvertures géographiques variables. Les clivages culturels et les conflits politiques qui en résultent peuvent ainsi avoir lieu entre États-membres, mais aussi entre différents niveaux.

Ces conflits proviennent en partie de divergences de valeurs régionales entre États-membres, notamment entre les pays d'Europe de l'Ouest et les pays d'Europe centrale et orientale. Ces divergences se sont manifestées assez clairement récemment à la suite de l'adoption, le 15 juin 2021, par le parlement hongrois d'une loi interdisant la promotion de l'homosexualité auprès des mineurs. En réaction à cette loi, le 24 juin de la même année, 17 dirigeants européens ont adressé aux dirigeants de l'Union européenne (Charles Michel, président du Conseil européen et Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne) ainsi qu'au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, une lettre exprimant leur attachement aux valeurs européennes et à la lutte contre les discriminations envers la communauté LGBTI. Cette lettre a été signée quasiment uniquement par des dirigeants d'Europe de l'Ouest<sup>1</sup>.

1 Les dix-sept signataires originaux sont les chefs de gouvernement des pays suivants: Belgique, Danemark, Allemagne, Estonie, Irlande, Grèce, Espagne, France, Italie, Chypre, Lettonie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Finlande et Suède.

Ce sont ces divergences d'opinions politiques et de valeurs en Europe que les articles réunis dans ce numéro s'attellent à comprendre au moyen de comparaisons internationales permises par les enquêtes *European Values Studies (EVS)*<sup>2</sup>. Composée de cinq vagues entre 1981 et 2017, cette enquête permet d'étudier des évolutions d'opinion sur presque 40 ans et sa dernière vague couvre une trentaine de pays. Elle constitue ainsi une source précieuse pour l'analyse de l'évolution des opinions, attitudes politiques et valeurs dans les différents pays européens. Tous les articles de ce numéro l'emploient en faisant varier aussi bien la couverture géographique que temporelle.

Olivier Galland prolonge d'abord le travail qu'il avait entrepris en 2006 avec Yannick Lemel sur les clivages culturels des Européens. Quinze ans plus tard, il montre que les oppositions principales entre Européens restent les mêmes. La plupart des pays ont évolué dans le même sens, celui d'un plus grand libéralisme culturel et d'une plus grande participation sociale et politique. Il n'y a cependant pas de convergence, mais bien plutôt une évolution parallèle : les écarts entre pays restent stables, laissant ainsi apparaître des clivages pérennes, entre le Nord et le Sud pour la participation politique, entre l'Est et l'Ouest pour le libéralisme culturel.

Claude Dargent examine ensuite la persistance du rôle de la religion dans les systèmes de valeurs des Européens. Il confirme que les grands clivages religieux traditionnels continuent d'être le support de différences importantes de valeurs entre les pays européens.

Cyril Jayet s'intéresse, quant à lui, aux différentes significations du clivage gauche-droite en Europe. Il étudie pour cela le lien entre le positionnement sur l'échelle gauche-droite et quatre attitudes : l'interventionnisme économique, le libéralisme moral, l'acceptation de l'immigration et la préoccupation environnementale. Il montre comment, selon les pays, chaque attitude politique joue un rôle différent dans la construction du clivage gauche-droite.

2 Voir <<https://europeanvaluesstudy.eu>>.



Les deux articles suivants s'intéressent plus spécifiquement aux attitudes des citoyens à l'égard de leur régime politique. Clara Egger et Raul Magni-Berton examinent dans quelle mesure les Européens sont capables d'évaluer le caractère démocratique de leur régime. Face à un problème qui paraît extrêmement complexe, les citoyens européens montrent pourtant une bonne capacité à évaluer leurs institutions. Les deux auteurs trouvent ainsi une corrélation importante entre un indice de mesure de la qualité de la démocratie par les experts et les évaluations des enquêtés de l'EVS. Ce résultat est néanmoins inégalement réparti : ce sont ainsi les citoyens d'Europe de l'Ouest qui s'avèrent plus proches des experts que ceux d'Europe centrale et orientale.

Enfin, Gilles Ivaldi cherche à mesurer l'impact de la crise migratoire de 2015 sur les attitudes à l'égard de l'immigration et sur le soutien accordé à l'Union européenne (deux attitudes liées entre elles). Les résultats montrent que, dans l'ensemble, cette crise n'a pas eu d'effet très important sur la défiance à l'égard de l'Union européenne, mais avec néanmoins des variations nationales importantes. L'auteur met notamment en lumière une polarisation régionale des attitudes à l'égard de l'immigration, les attitudes xénophobes diminuant depuis une trentaine d'années dans les pays d'Europe de l'Ouest, tandis qu'elles restent stables et à un haut niveau dans les pays d'Europe centrale et orientale. Cette polarisation s'est néanmoins bien renforcée dans l'enquête la plus récente, de 2017, qui suit la crise migratoire de 2015.

À la lecture de ces articles, c'est donc un tableau composite qui apparaît. Tout d'abord, il semble clair que le processus d'unification politique et économique de l'Europe n'a pas entraîné une simple convergence des valeurs. Il a plutôt rassemblé des Européens aux valeurs différentes qui ont continué de suivre leur propre processus d'évolution de manière autonome. La création d'un marché unique est ainsi loin d'avoir déterminé la création d'un espace politique commun dans lequel les différences de valeurs seraient similaires à celles que l'on trouve au sein d'un État-nation. L'Europe demeure un puzzle d'aires culturelles – grossièrement opposant la partie occidentale à la partie orientale et le Nord protestant au Sud catholique – qui conserve des traits marqués. Les résultats illustrent néanmoins aussi d'importantes proximités entre Européens :

évolutions religieuse et culturelle comparables, ressemblance du clivage gauche-droite, ou encore capacité largement répandue à évaluer la démocratie du pays. S'il n'y a donc pas de convergence des pays, il y a néanmoins des évolutions similaires qui évitent que ne se creusent de profonds écarts.

Pour l'instant, les oppositions fortes que l'on peut trouver entre l'Europe de l'Ouest d'une part et l'Europe centrale et orientale d'autre part, et dans une moindre mesure entre Europe du Nord et du Sud, n'ont pas véritablement de traduction institutionnelle. Ces différences culturelles et politiques pourraient néanmoins inciter à l'avenir les acteurs politiques à la mise en place d'une intégration européenne à plusieurs vitesses. L'approfondissement de l'unification politique risque en effet d'intensifier les conflits entre acteurs européens provenant de régions aux valeurs politiques opposées ou fortement divergentes : une plus grande solidarité politique implique plus de décision en commun et des négociations qui rendent manifestes des divergences d'intérêts et de valeurs qui sont souvent latentes ou camouflées. Il est difficile, à ce stade, de prévoir à quel degré les clivages culturels entre Européens vont se maintenir ou se réduire (du fait par exemple de la progression du niveau d'éducation) et dans quelle mesure ils trouveront une traduction politique et institutionnelle. Le continent européen restera ainsi un terrain privilégié pour comprendre l'évolution des relations complexes entre économie, institutions, opinions politiques et valeurs.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRAUN D. et TAUSENDPFUND M., 2014, « The Impact of the Euro Crisis on Citizens' Support for the European Union », *Journal of European Integration*, 36-3, p. 231-245.
- GALLAND O. et LEMEL Y, 2006, « Tradition-modernité : un clivage persistant des sociétés européennes », *Revue française de sociologie*, 47-4, p. 687-724.
- HIX S., 1999, *The Political System of the European Union*, Macmillan International Higher Education.

- INGLEHART R., 2007, «Postmaterialist Values and the Shift from Survival to Self-Expression Values», *The Oxford handbook of political behavior*, 223-239.
- JAYET, C. (2020). «The Meaning of the European Union and Public Support for European Integration», *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 58-5, p. 1144-1164.
- SERRICCHIO F., TSAKATIKA M. et QUAGLIA L., 2013, «Euroscepticism and the Global Financial Crisis», *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 51-1, p. 51-64.

# LES VALEURS DES EUROPÉENS CONVERGENT-ELLES ?

OLIVIER GALLAND

Paris, CNRS – GEMASS

ogalland@msh-paris.fr

**Résumé.** Les données des enquêtes *European Values Studies (EVS)* permettent de mesurer, en construisant des indicateurs standardisés, l'évolution de ses valeurs sur une période d'une trentaine d'années. Le résultat principal de cette étude est que les valeurs européennes ne convergent pas vers un point d'équilibre commun à l'ensemble de l'Europe. Les clivages entre le Nord et le Sud et entre l'Est et l'Ouest restent importants. Néanmoins, on ne constate pas non plus de divergence. Les valeurs des Européens évoluent toutes dans le même sens – vers plus de libéralisme culturel et vers plus d'intégration socio-politique, même si l'évolution est plus modérée sur ce dernier point. Mais les écarts ne se réduisent pas. La demande croissante d'autonomie ne débouche pas sur un rejet de l'autorité et des institutions régaliennes, comme cela avait pu être le cas dans les années 1960. C'est même le contraire dans les pays de l'ouest de l'Europe, comme si les citoyens voulaient concilier leur liberté individuelle avec une meilleure protection de la paix civile. Enfin, l'attachement à la démocratie reste fort dans tous les pays européens et les citoyens ont une bonne évaluation de l'équité de leur système démocratique.

**Mots-clés :** autorité, convergence, démocratie, libéralisme culturel, valeurs.

**Abstract.** Data from European Values Studies (EVS) make it possible to measure, by constructing standardized indicators, the evolution of these values over a period of about thirty years. The main result of this study is that European values are not converging toward an equilibrium point that would be common to the whole of Europe. The divides between the north and south and between the east and west of Europe are still significant. Nevertheless, we cannot speak of a divergence either. The values of Europeans are all moving in the same direction—toward more cultural liberalism and more sociopolitical integration, though the evolution is more moderate for the latter. But the divides are not narrowing. The growing demand for autonomy is not leading to a rejection of authority and regalian institutions, as was the case in the 1960s. The opposite is true in western European countries, perhaps reflecting citizens' desire to balance individual freedom with a better protection of civil peace. Finally, the values survey shows that attachment to democracy remains strong in all European countries and that citizens have a favorable judgment of the fairness of their democratic system.

**Keywords :** authority, convergence, cultural liberalism, democracy, values.

# RELIGION, FRONTIÈRES NATIONALES ET CLIVAGES CULTURELS EN EUROPE

CLAUDE DARGENT

Université Paris 8, CRESPPA  
claude.dargent@univ.paris8.fr

**Résumé.** L'existence d'un clivage culturel entre l'Europe du Nord protestante et l'Europe du Sud catholique est traditionnellement admise. Cet article entend confronter cette idée aux données recueillies à l'occasion de la dernière enquête *European Values Study (EVS)*. Le processus de sécularisation amène en effet à se demander si cette approche est toujours pertinente. Plusieurs échelles d'attitude construites sur le rapport à la famille, aux inégalités de genre et au libéralisme des mœurs établissent bien l'existence de profondes différences entre les pays de tradition protestante, catholique, mais aussi orthodoxe ou musulmane, sur le continent aujourd'hui. Ces différences résistent à la prise en compte de variables comme la religion individuelle, mais aussi les niveaux d'éducation et de revenu. Les clivages séparant les pays européens selon leur confession religieuse majoritaire apparaissent même comme le facteur de loin le plus important pour rendre compte des différences culturelles sur le continent.

**Mots-clés:** attitudes, Europe, famille, genre, mœurs, normes, religion, revenu, sécularisation, valeurs.

**Abstract.** The existence of a cultural divide between northern Protestant and southern Catholic Europe is traditionally accepted. This article puts this idea to the test by considering the data collected by the most recent European Values Study (EVS). The process of secularization indeed raises the question of whether this approach is still relevant. Several attitude scales bearing on the relationship to family, to gender inequalities, and to the liberalism of morals clearly establish the existence of deep differences between countries of Protestant, Catholic, but also Orthodox or Muslim tradition on the continent today. These differences are resistant to the consideration of variables such as individual religion, but also education and income levels. The divides separating European countries according to their prevailing religious denomination even seem to be by far the most important factor in accounting for cultural differences on the continent.

**Keywords:** attitudes, education, Europe, family, gender, income, morals, norms, religion, secularization, values.

# MULTIDIMENSIONNALITÉ ET VARIABILITÉ DU CLIVAGE GAUCHE-DROITE DANS L'UNION EUROPÉENNE

CYRIL JAYET

Paris, Sorbonne Université, GEMASS – CNRS  
cyril.jayet@sorbonne-universite.fr

**Résumé.** Cet article propose d'identifier les variations nationales du rôle de quatre attitudes politiques dans la construction du clivage gauche-droite: l'interventionnisme économique, le libéralisme moral, l'acceptation de l'immigration et la préoccupation environnementale. Au moyen des données de l'enquête *European Values Study (EVS)* 2017 dans 21 pays de l'Union européenne, l'article montre d'abord l'intérêt de substituer cette description quadri-dimensionnelle des attitudes politiques à la description bi-dimensionnelle usuelle opposant libéralismes économique et culturel. Il montre ensuite comment, selon les pays, chaque attitude politique joue un rôle différent dans la construction du clivage gauche-droite. Dans certains pays, certaines attitudes apparaissent comme particulièrement dominantes, c'est-à-dire comme déterminant quasiment seules ce clivage. Enfin, l'article met en évidence la complexité des relations entre clivages politiques et stratification sociale: selon l'attitude politique considérée, un plus haut niveau de diplôme est associé à un positionnement plus à droite ou plus à gauche.

**Mots-clés:** attitude politique, opinion publique, stratification sociale, valeurs.

**Abstract.** This article proposes to identify national variations in the role of four political attitudes in the construction of the left-right divide: economic interventionism, moral liberalism, acceptance of immigration, and environmental concern. Using data from the 2017 European Values Study (EVS) in 21 European Union countries, the article first shows the value of using this four-dimensional description of political attitudes rather than the usual two-dimensional description opposing economic and cultural liberalisms. It then shows how, depending on the country, each political attitude plays a different role in the construction of the left-right divide. In some countries, certain attitudes appear to be particularly dominant, i.e., they determine this divide almost on their own. Finally, the article highlights the complexity of the relations between political divides and social stratification: depending on the political attitude considered, a higher level of education is associated with a more right-wing or left-wing position.

**Keywords:** political attitude, public opinion, social stratification, values.

# LES CITOYENS ÉVALUENT-ILS CORRECTEMENT LA QUALITÉ DE LA DÉMOCRATIE DANS LEUR PAYS ?

CLARA EGGER & RAUL MAGNI-BERTON

Université de Groningen, IRIO /  
Université Grenoble-Alpes – Sciences Po Grenoble, PACTE  
c.m.egger@rug.nl / raul.magniberton@iepg.fr

**Résumé.** En comparant les données individuelles des enquêtes *European Values Studies* (EVS) sur la perception subjective du caractère démocratique du pays de résidence avec plusieurs indicateurs de la qualité de la démocratie pour 23 pays, nous montrons que l'évaluation subjective et les indicateurs internationaux de la qualité démocratique sont fortement associés au niveau agrégé. Nous analysons ensuite ce résultat en évaluant les caractéristiques des personnes dont la perception subjective des processus démocratiques correspond le mieux aux indicateurs internationaux. Pour ce faire, nous proposons un modèle analytique suggérant deux explications de la fiabilité individuelle de la prédiction, à savoir: 1. le niveau de sophistication et de compétence politique; 2. le fait de se trouver du côté des perdants de la compétition politique. Nos résultats montrent que les citoyens ont une bonne perception des qualités et des défauts des démocraties dans lesquelles ils vivent. Ils suggèrent également que cette compétence joue un rôle important dans l'explication de la stabilité démocratique et de la résilience des systèmes démocratiques dans le monde.

**Mots-clés:** croyances, démocratie, enquête quantitative, Europe, qualité des institutions.

**Abstract.** By comparing European Values Studies (EVS) individual data on the subjective perception of the democraticness of people's resident country with several indicators of the quality of democracy for 23 countries, we show that subjective assessment and international indicators of democratic quality are strongly associated at the aggregate level. We further disentangle this result by assessing the characteristics of the people whose subjective perception of democratic processes most adequately matches international indicators. To do so, we put forward an analytical model suggesting two explanations for the level of adequacy of individual prediction, namely 1. the level of political sophistication and competence, and 2. the fact of standing on the losing side of the political competition. Our results show that citizens have a good perception of the qualities and shortcomings of the democracies they live in. They also suggest that this competence plays an important role in explaining democratic stability and the resilience of democratic systems globally.

**Keywords:** attitudes, democracy, Europe, quantitative survey, quality of institutions.

# QUE RESTE-T-IL DE LA « CRISE MIGRATOIRE » DE 2015 ?

## ATTITUDES À L'ÉGARD DE L'IMMIGRATION ET CONFIANCE DANS L'UNION EUROPÉENNE DANS LES ENQUÊTES EUROPEAN VALUES STUDIES

GILLESIVALDI

SciencesPo Paris, CEVIPOF  
gilles.ivaldi@sciencespo.fr

**Résumé.** Cet article propose de réexaminer la question de l'impact de la crise des réfugiés de 2015 sur les attitudes individuelles à l'égard de l'immigration et de l'effet de ces dernières sur la confiance dans l'Union européenne. L'examen longitudinal des données comparatives des enquêtes *European Values Studies* (EVS) sur la période 1990-2017 suggère que cet effet demeure hétérogène selon les contextes régionaux ou nationaux, et qu'il varie également dans le temps. L'hypothèse d'un impact de la crise migratoire est corroborée dans une douzaine de pays de l'Union européenne à l'ouest comme à l'est de l'Europe. Au niveau macro, l'effet de la « pression migratoire » dans les États européens n'est pas significatif. La crise semble avoir avant tout activé des sentiments xénophobes dans les pays de l'Union européenne les moins affectés par la récession et le chômage, dessinant les contours d'un possible « euroscepticisme » des riches. Enfin, la politisation de l'Europe par les partis politiques nationaux reste un facteur déterminant, qui vient interagir avec la structuration d'attitudes de masse vis-à-vis de l'immigration et de l'Union européenne dans les opinions publiques européennes.

**Mots-clés :** attitudes, confiance, crise migratoire, immigration, Union européenne.

**Abstract.** This paper examines the impact of the 2015 refugee crisis on individual attitudes toward immigration and their effect on trust in the European Union. On the basis of a longitudinal analysis of cross-national data from the European Values Studies (EVS) of 1990–2017, I find that this effect is heterogeneous across regions and countries, and that it also varies over time. The hypothesis of a significant impact of the refugee crisis is corroborated in a dozen European Union countries, both in western and eastern Europe. At the macro level, the increase in the number of immigrants during the crisis had no significant effect. The migration crisis may have primarily triggered anti-immigrant sentiments in the European Union countries least affected by economic downturn and unemployment, which suggests a possible “Euroscepticism of the rich.” Finally, politicization of European integration by national political parties emerges as a key factor, interacting with mass attitudes toward immigration and the European Union among the European population.

**Keywords :** attitudes, European Union, immigration, refugee crisis, trust.